

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

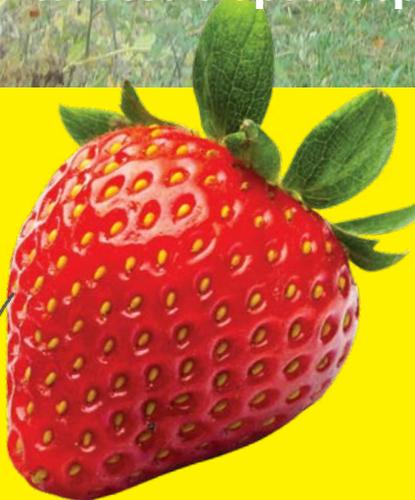
NOVEMBRE 2018 | N°53

**LE 13^e,
UNE HISTOIRE
D'AMOUR**
ENTRETIEN
AVEC
LEÏLA
SEBBAR



LES ÉCOLES DU 13^e INNOVENT

Culture, développement durable, dans les écoles du 13^e
tout est fait pour l'épanouissement des enfants



**LE 13^e
RAMÈNE SA
FRAISE**

L'agriculture urbaine de demain

street art





D*FACE

Dean Stockton alias D*Face est un artiste anglais (né en 1978) dont le style est reconnaissable par l'utilisation d'une imagerie pop art rappelant Roy Lichtenstein. Ses fresques représentent des figures féminines ou masculines très expressives, souvent accompagnées d'un commentaire ou d'une pensée. Il questionne la culture et la consommation de masse avec humour. Ses grands murs semblent extraits d'une page d'un comics américain et sont visibles entre autres à Barcelone, New York, Tokyo, Miami ou Los Angeles.

Cette fresque est située au 155 boulevard Vincent-Auriol et a été réalisée en avril 2018. (Une autre œuvre de D*FACE se trouve place Pinel)

PROLONGATION LIGNE 14

«J'habite à proximité des travaux de la prolongation de la ligne 14 et je m'inquiète de l'installation de votre centrale à béton. Que risquons-nous ???»

Liliane Goubert, habitante du 13^e

Les travaux sont pilotés par la RATP, mais la Mairie est et sera extrêmement vigilante quant aux engagements pris afin de limiter au maximum les nuisances pour les habitants et pour le respect des mesures de protection de l'environnement. Concernant la centrale à béton, celle-ci permet de produire, directement sur site, le béton nécessaire à la construction de la future station «Maison Blanche» de la ligne 14 sud. Elle permet de réduire de 40 % le flux de camions liés aux travaux dans le quartier et cette centrale neuve répond aux dernières normes en vigueur. L'agent de proximité de la RATP est joignable au: 06 17 27 51 33 et un guide du chantier dédié aux travaux sur la petite ceinture est disponible sur internet: prolongementligne14-orly.fr/gares/gare-maison-blanche-paris-XIII

COMMENT UTILISER LE TOTEM

«Nous sommes une jeune compagnie de théâtre située dans le 13^e et nous souhaiterions donner une représentation dans la nouvelle salle du Totem. Comment doit-on faire?»

La compagnie du dromadaire et de la girafe

Le Totem, situé 11, place Nationale, possède un auditorium de 130 places. Cet espace, mutualisé par plusieurs acteurs (RIVP, ISC et l'association Musaiques), est gratuitement mis à disposition des associations du 13^e proposant un événement culturel gratuit et ouvert aux habitants. Les demandes doivent être envoyées à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne (maison.asso.13@paris.fr) en précisant la nature de l'événement, sa date, le nombre de personnes attendues, la fiche technique et le contact référent.



TRILIB ÇA MARCHE!

«Je me rends depuis un an très régulièrement au Trilib' de l'avenue d'Ivry et je souhaiterais avoir quelques chiffres. Combien de tonnes récoltées? Combien de Trilib' dans le 13^e? Comment se déroule le cheminement de nos déchets?»

Gaspard Duquesne, habitant du 13^e

Ce nouvel objet urbain du quotidien connaît effectivement un fort succès et tout particulièrement dans notre arrondissement. Les habitants et usagers du 13^e sont les premiers collecteurs de Paris avec près de 16 tonnes sur l'ensemble des 7 Trilib' de l'arrondissement. Les déchets connaissent ainsi une seconde vie en étant utilisés comme matière première, transformés puis réutilisés. Le déploiement de ce dispositif, au sein d'autres quartiers, se poursuivra en concertation avec les habitants au cours de l'année prochaine.

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
courrier@mairiedu13.fr**

LA GRANDE CONSULTATION DU 13^e

Je suis très heureux de vous présenter la **nouvelle formule de notre magazine municipal**. Je l'ai voulue à l'image de l'action que nous menons pour le 13^e : dynamique et sans langue de bois pour y parler de tous les sujets qui nous concernent. Car dans notre société tourmentée, la Mairie reste le lien de proximité le plus direct entre les citoyens et leurs élus.

Et je souhaite continuer à répondre, comme je l'ai toujours fait, à toutes vos questions et vos préoccupations, même quand il s'agit de sujets qui dépassent mes prérogatives et mes attributions.

Cet été fut très actif et j'ai pu suivre de très près toutes **les améliorations** initiées : travaux dans les crèches, les écoles, les collèges, gymnases, jardins et autres équipements municipaux, mais aussi du **nouveau cinéma** de l'avenue des Gobelins dont la réouverture a eu lieu cet été.

Je souhaite aussi vous faire part d'un sujet très important, l'équipe municipale et moi-même souhaitons approfondir les échanges avec vous. Notre but est double : améliorer notre action pour votre quotidien, mais aussi alimenter notre réflexion et se fixer de nouveaux objectifs ambitieux.

C'est dans cet esprit que nous avons adressés avant l'été deux premiers questionnaires qui s'adressaient aux parents d'enfants accueillis dans les crèches et les écoles et auxquels vous avez été très nombreux à répondre.

Et, dès cette rentrée, nous allons poursuivre cette démarche qui permettra d'engager la **Grande Consultation** du 13^e. Réfléchir sur tous les grands sujets locaux, faire ensemble le choix de nos priorités pour le 13^e, construire notre avenir commun, voilà de belles ambitions. Alors, en avant la Grande Consultation du 13^e!

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris

« Notre but est double : améliorer notre action pour votre quotidien, mais aussi alimenter notre réflexion et se fixer de nouveaux objectifs ambitieux. »





Square de la Montgolfière : vive la couleur !

Le square de la Montgolfière n'a jamais aussi bien porté son nom ! Il a réouvert ses portes en août après une rénovation réalisée dans le cadre du budget participatif, en concertation avec le Conseil de quartier n° 5 pour le choix des jeux et du motif du sol souple de la nouvelle aire de jeux. Avec la création d'un petit tunnel au sol pour les plus jeunes, l'équipe des espaces verts y a imaginé une scénographie innovante. Et c'est désormais un resplendissant ballon rouge dessiné sur le sol qui accueille les enfants. Celui-ci rappelle que c'est tout près de là, en 1783, sur l'actuelle place Verlainne de la Butte-aux-Cailles, que s'est posé le ballon des frères Montgolfier lors du premier vol de l'histoire de l'humanité. Chauffé au feu de paille, leur engin de papier avait parcouru 9 km en 25 minutes.



Incroyables talents !

Le 13^e compte trois nouvelles fresques. Réalisées par de jeunes artistes : les élèves de l'école Vandrezanne, du collège Flaubert et du lycée Vauquelin.

Un magnifique soleil illumine la cour de récréation de l'école élémentaire Vandrezanne. Dans un sourire, l'astre arbore le mot Solidarité tandis que sur ses rayons on peut lire Collectif, Amis, Diversité, Complicité, Copain copine, Liberté, Poésie, S'instruire, Sororité, Créer... Tout autour de la cour, sur un fond bleu piscine lumineux, s'égrènent ainsi des personnages, des animaux joyeux, des plantes imaginaires colorées, plus loin, une mappe monde, une main ouverte, et des mots encore : Fraternité, S'aider, Amour, Partager, Communiquer, Découvrir, Laïcité... Tout au long de l'année, en collaboration avec le Conseil de quartier, les enfants des 13 classes de l'école ont travaillé avec une professionnelle, Stéphanie Lechevallier, pour créer cette fresque en mosaïque sur le thème du vivre ensemble. La cour est transformée ! Les collégiens de Gustave Flaubert ont quant à eux travaillé six semaines avec le collectif «MaquisArt» pour peindre une fresque sur leur vision du 13^e. Enfin, les étudiants du lycée des Métiers des procédés chimiques, des biotechnologies et de l'eau Nicolas-Louis Vauquelin ont célébré le 50^e anniversaire de mai 68 avec une fresque commémorative. «*La beauté est dans la rue*», «*L'imagination au pouvoir*»... Des slogans cultes de mai 68 courent désormais sur les murs. Inaugurées au printemps, ces œuvres illustrent la volonté du 13^e d'ouvrir la culture à tous, dès l'enfance. Et pourquoi pas, de faire naître de nouveaux talents.



Une place de Vénétie toute neuve

Grosse ambiance le 1^{er} juillet, place de Vénétie : la fête du quartier Masséna-Villa d'Este célébrait la réouverture des lieux après 2 ans de travaux. Réalisée dans les années 70, la place de Vénétie était encombrée, difficilement accessible et faisait l'objet de croisements dangereux entre camionnettes, voitures et piétons... Espace privé ouvert au public, elle a été réaménagée et renovée par la Ville qui en

a assuré le coût à hauteur de 90%. On y accède désormais par une large entrée au design original. La placette centrale est entourée de belles jardinières et d'une enfilade de bancs pour faire une pause. 27 arbres y ont été plantés. L'éclairage a été refait, le flux des voitures canalisé par une nouvelle rampe d'accès. Elle est désormais redevenue un espace de passage et de détente apaisé.



Grand loto de la FNACA en novembre

Le prochain loto de la FNACA de Paris aura lieu le jeudi 29 novembre à 14h dans la Salle des fêtes de la Mairie du 13^e. Ambiance et convivialité garanties! De nombreux lots sont à gagner.

L'inscription est obligatoire au 06 72 19 09 89 / 06 09 38 83 49 ou sur Fnaca.cd75.paris@orange.fr

2 clichés, 2 moments clefs

Comment évolue-t-on de l'enfance à l'adolescence? C'était le thème de Nos années collège, une exposition de portraits d'élèves présentée à la Mairie du 29 mai au 13 juin.

En 2014, Eric Laforgue, professeur de mathématiques au collège Thomas Mann et photographe, a eu l'idée d'embarquer des élèves volontaires dans un projet photographique hors du commun: « J'ai proposé aux élèves d'une classe de 6^e de réaliser leur portrait et de le refaire 4 ans plus tard. Sans qu'ils voient les clichés entre temps. Ce qui m'intéressait, c'était de figer le moment de leur entrée en 6^e puis celui où ils sortent du collège, en 3^e. Et de voir comment ils avaient évolué. » Arthur, Adam, Nicolas, Noémie, Nabil, Anaëlle, Thaïs, Aurélien, Dehan, etc., tous les élèves de la classe se sont prêtés au jeu. En mai-juin derniers, ils ont découvert leurs images lors de l'exposition « Nos années collège » à la Mairie du 13^e: de très beaux portraits, minimalistes, sur

un fond noir qui les rend plus présents encore. Les enfants posent le regard face à l'objectif, ils semblent calmes, confiants. Que racontent leurs images? « C'est très variable selon les enfants, souligne Eric Laforgue. En 6^e, certains sont très enfants puis en 3^e, ils sont devenus ados, voire pré-adultes. Pour d'autres, c'est plus subtil, mais tous ont changé. » En 4 ans, les marques et leurs logos ont fait une percée sur les sweats. On retrouve parfois des attitudes, la même façon de tenir ses doigts... Mais, si les regards sont les mêmes, les styles sont plus affirmés, on perçoit l'éveil de la personnalité. « Ces 2 clichés pris à 2 moments clefs mettent en évidence l'importance de ces années charnières qui marquent le passage de l'enfance au monde adulte, assure Eric Laforgue. On voit à quel point elles comptent dans la constitution en tant qu'être humain. »

Voir les images:

<http://www.ericlaforgue.fr/fr/portfolio-77482-0-40-nos-annees-college.html>



Inauguration du jardin Kateb Yacine dans le 13^e

Dans le cadre des Journées de la Méditerranée qui se sont déroulées les 5 et 6 octobre derniers, la Mairie du 13^e a rendu hommage à Kateb Yacine, illustre écrivain, poète et dramaturge algérien.

LES ÉCOLES DU 13^e INNOVENT

L'été est loin. Les écoliers ont repris le chemin de l'école et de leurs activités. Une occasion pour les familles de découvrir les changements au service de la réussite dans le 13^e !



C'est un petit miracle: la création d'un orchestre, composé d'enfants de CE2, à l'école Franc-Nohain.

Musique à l'école Franc-Nohain

En quelques mois, des élèves de CE2 de l'école élémentaire Franc-Nohain ont appris à jouer en orchestre. Une réussite spectaculaire !

« Depuis 10 ans que j'enseigne dans cette école, je n'ai jamais vu ça », s'exclame Stéphane Vigne, professeur de musique à l'école élémentaire Franc-Nohain. Ce qui suscite son enthousiasme ? Huit élèves de l'école se sont inscrits au Conservatoire de musique du 13^e à la rentrée. Des élèves qui ont su profiter pleinement de l'opportunité qui s'offrait à eux : ils font partie d'une classe qui depuis l'an dernier bénéficie de l'opération « *Tous mobilisés pour les écoles et les collèges prioritaires !* » et ils en illustrent le succès. Ce dispositif lancé par la Ville de Paris consiste à consacrer davantage de moyens aux écoles situées en quartier prioritaire.

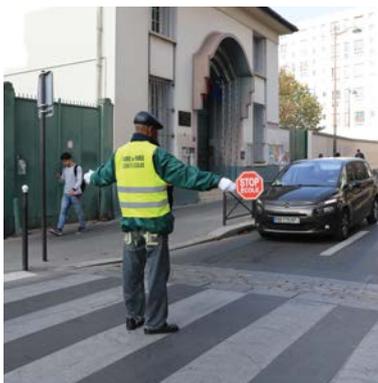
CRÉATION D'UN PÔLE MUSIQUE

Dans ce cadre, l'an dernier, un pôle musique a été créé à l'école Franc-Nohain, pour initier, sensibiliser les enfants à la musique. Et, pari fou, créer un orchestre à l'école. Une classe de CE2

s'est lancée dans l'aventure. « *Nous ne leur avons pas demandé leur avis mais ils ont choisi leur instrument* », explique Stéphane Vigne. Tuba, trombone, flûte traversière, trompette, clarinette, saxo... les enfants s'y sont essayés pendant quelques semaines puis la remise « officielle » des instruments s'est faite en Mairie début avril dans le cadre du « Printemps des Arts ». Six professeurs du conservatoire (un par instrument) viennent à l'école deux fois par semaine leur apprendre à lire la musique, à jouer de leur instrument et chaque élève peut emporter son instrument chez lui. « *Ils sont motivés, voire très motivés* », assure Stéphane Vigne qui anime aussi des ateliers spécifiques pour venir en appui. Les résultats sont spectaculaires. L'orchestre a donné un premier concert à la Mairie du 13^e lors de la Semaine Italienne, et à la rentrée, lors d'un café des parents à l'école, en présence du Maire du 13^e, Jérôme Coumet. Le programme court sur 3 ans. À la fin du CM2, les enfants donneront un concert dans une salle prestigieuse... Pendant ce temps-là, un nouvel établissement s'apprête à entrer dans la danse : pour l'année 2018/2019, « *Tous Mobilisés !* » démarre au collège Elsa Triolet.

Traverser tranquille

Avec leur gilet jaune et leur panneau «stop école», les surveillantes et surveillants des points écoles s'inscrivent durablement sur le trajet école – maison. En sécurisant les traversées piétonnes aux abords des écoles, ils sont des «agents de proximité du quotidien». Ces points écoles sont déterminés par la Préfecture de Police et la Direction de la prévention, de la sécurité et de la protection (DPSP) de la Ville de Paris en fonction des lieux de traversées nécessitant une surveillance particulière. Pour cette année scolaire 2018/2019, ce sont 39 points école sécurisés dans le 13^e.



Travaux d'été

Profitant de l'été des travaux ont été réalisés dans les écoles. Nouveaux réfectoires, isolations thermique et sonore, réfections de cours, toits terrasses végétalisées... plus de 40 chantiers, pour un budget de 4 451 156 €.

11 soirées pour le Brevet

Un 1^{er} diplôme d'État, ça compte! Les collégiens se verront donc solennellement remettre leur Brevet lors de 11 soirées républicaines de remise de brevet en Mairie du 13^e (une par collège) de mi-novembre à décembre.



Le 13^e est arrivé en tête en nombre de votants. Ici, le succès du Budget participatif n'est plus à prouver!

Une autre façon de fabriquer du commun!

Dans le 13^e, grands et petits ont à cœur de faire vivre la démocratie locale.

La 5^e édition du Budget participatif l'a encore prouvé, le 13^e est l'arrondissement arrivé en tête en nombre de votants. 13 209 votants, 139 projets déposés, 35 projets soumis au vote et 12 projets lauréats autour des thématiques: solidarité et cohésion sociale, sport, prévention et sécurité, cadre de vie, culture et patrimoine, éducation et jeunesse. Les parents savent se mobiliser pour des projets qui visent à améliorer le confort et le cadre de vie des enfants, comme des réfections de cours d'école, rénovation de réfectoires ou la numérisation de classes pour les écoles en éducation prioritaire. Les écoliers et collégiens se sont, quant à eux, pleinement emparés de leur

propre Budget participatif des écoles et collèges, depuis sa création en 2016. Celui-ci diffère un peu du premier puisque les élèves ont à choisir parmi des projets qui leurs sont proposés. Pour les uns, le choix s'est porté sur la création d'un mur d'escalade, pour les autres une classe robotique, une classe web-radio, la réalisation d'une fresque ou encore l'aménagement d'une cour oasis. Ce Budget participatif des écoles et des collèges est également l'occasion d'expérimenter la démocratie au travers des débats et des discussions qui précèdent le vote. Être citoyen, cela s'apprend dès l'école.

Les petits écolos de l'école de la pointe d'Ivry

Jardinage, recyclage, tri sélectif... L'école maternelle de la pointe d'Ivry mène depuis 4 ans une démarche globale de développement durable. Reportage.

Début de journée à l'école maternelle de la pointe d'Ivry. 8 enfants de 5 ans sont assis en demi-cercle autour de M. Aubry, le directeur de l'école. Il attrape un seau contenant des bouchons de plastique: «*Que fait-on de ces bouchons*»? demande-t-il au petit groupe. «*On les recycle*», répond aussitôt un petit garçon. «*Avec, on fait d'autres seaux*», ajoute une petite fille. «*Et, ça qu'est-ce que c'est?*», poursuit M. Aubry ouvrant un nouveau seau. «*Des épluchures!*». Le petit groupe inspecte le contenu d'une dizaine de seaux. Puis la petite troupe s'en va au jardin. Direction le compost. Les enfants déposent les épluchures sur le compost en cours, s'émerveillent devant les vers de terre. Puis chacun répand une pelle du compost arrivé à maturation sur les tomates, radis, haricots... Ce rituel du matin fait partie des multiples actions qu'a mises en place l'équipe de la maternelle. Les enfants sèment, récoltent des fruits, des légumes et des fleurs, ils pratiquent le tri sélectif, le recyclage...

«*Mon objectif est de former de petits citoyens écolos*», explique M. Aubry. Il n'y a aucune obligation, mais tout le monde participe: les 140 enfants des 6 classes et l'équipe éducative. Mais aussi les parents qui viennent réparer les vélos de l'école ou qui confient un petit sac de déchets organiques à leur enfant – tous les ans l'école en récupère 2 tonnes et fabrique 600 kg de compost; les entreprises du coin qui apportent du papier ou des ordinateurs; les écoles voisines (5 écoles, 3 centres de loisirs) ont participé au concours de sculptures en objets de récupération. 19 partenaires se sont ralliés à cette dynamique, dont l'association Les Parques qui co-organise la parade des «*Brigades vertes*» où les enfants vont dans les rues du quartier ramasser les débris... Pour l'ensemble de ces actions, l'école a reçu les labels «*E3D*» du Rectorat et «*ECO-ECOLE*» national. Une «*reconnaissance du travail effectué*», souligne M. Aubry, et une motivation supplémentaire pour tous. L'école sera aussi l'une des 3 premières écoles du 13^e à avoir une cour oasis, végétalisée et rafraîchie naturellement, dès la rentrée prochaine.

En savoir plus:

https://www.ac-paris.fr/serail/jcms/s1_1421721/fr/accueil



Une école en briques, en paille et en bois

C'est une nouvelle école maternelle qui ouvrira ses portes, 94-96 rue Jeanne d'Arc, à la rentrée prochaine. Les matériaux biosourcés mis en œuvre – structure, parement et menuiseries en bois, isolation en paille et fibres végétales, toits et terrasses végétalisés – permettent d'atteindre un niveau de performance environnementale exceptionnel. Le chantier avance rapidement: fondations, sous-sols et socle du rez-de-chaussée sont achevés. Place à l'isolation en paille et à la pose des fenêtres...

CP dédoublés dans le 13^e

Pour favoriser l'égalité des chances, le dédoublement des classes de CP a été mis en place dans les quartiers défavorisés pour réduire à 12 le nombre d'élèves par classe. Initiée en 2017, cette mesure s'est poursuivie à la rentrée 2018. Dans le 13^e, 12 classes de cours préparatoires ont ainsi été dédoublées dans les écoles 40 Château des Rentiers, 9 rue Franc-Nohain, 47 avenue d'Ivry A, 47 avenue d'Ivry B, 51 avenue de la porte d'Ivry, 2 place des 44 enfants d'Izieu et 8 rue Küss.



À l'école de la pointe d'Ivry, tout est fait pour sensibiliser les enfants à la découverte de la nature en ville.



Le nouveau commissariat de police du 13^e a été inauguré en janvier 2018 par le Ministre de l'Intérieur.

Un nouveau commissariat pour le 13^e

Détruit par un incendie en 2012 puis remplacé par un bâtiment provisoire en 2013, le commissariat du 13^e arrondissement a emménagé dans un nouvel Hôtel de Police en fin d'année dernière.

Difficile de ne pas remarquer l'imposant immeuble neuf situé 144, boulevard de l'Hôpital, à 50 mètres de la place d'Italie. Avec sa façade aux teintes bronze, le nouveau commissariat présente en effet un geste architectural remarqué. Mais il contient surtout des fonctionnalités et des espaces de travail adaptés, offre aux policiers de meilleures conditions de travail et un accueil amélioré pour les visiteurs. Bien loin du bâtiment vétuste, dépourvu de confort qui l'avait précédé. Les préfabriqués dans lesquels travaillaient les fonctionnaires ont eux aussi disparu, tout comme les antennes provisoires des services répartis dans l'urgence, après l'incendie, entre la Mairie et différents locaux de la Préfecture de Police des 13^e et 5^e arrondissements. Sa

conception répond aux normes les plus élevées en matière d'accueil du public et ses équipements assurent une parfaite coordination des forces sur le terrain, ainsi qu'une liaison directe avec le Tribunal de Grande Instance, qui permettra d'éviter de nombreux déplacements. Ce bâtiment offre toutes les conditions que l'on attend du service public de la police et constitue un atout essentiel dans l'exercice de ses missions. Après quatre ans de travaux, pour un budget de 20 millions d'euros, le commissariat du 13^e a été officiellement inauguré en janvier 2018 par le Ministre de l'Intérieur.

- DURÉE : 6 ANS DE TRAVAUX
- COÛT : 20 MILLIONS D'EUROS
- CAPACITÉ : 300 FONCTIONNAIRES

Deux questions à Laurent Miermont

adjoint au maire chargé de la Prévention et de la Sécurité



Pendant les 4 ans de travaux, que s'est-il passé pour les services ?

À la suite de l'incendie, certains services ont été accueillis dans des bâtiments de la Préfecture de Police et d'autres, par la Mairie du 13^e. Des crédits d'urgence ont été rapidement débloqués à la fois pour livrer un commissariat provisoire et pour lancer la construction du nouveau. La

continuité du service public n'a jamais été altérée, comme en témoigne l'arrestation du terroriste Sid Ahmed Ghlam par une patrouille de policiers du 13^e, en avril 2015.

Le nouveau bâtiment va-t-il faciliter le travail de la police ?

Ce nouveau commissariat est doté d'espaces de travail de qua-

lité et bénéficie d'équipements à la pointe de la technologie, tout en offrant des aménagements qui garantissent l'accueil des victimes et la dignité des personnes mises en cause. Cet édifice est donc un bel outil à la disposition des gardiens de la paix, des enquêteurs et des officiers, qui ne ménagent pas leurs efforts pour servir au quotidien la population de notre arrondissement.

La culture à l'honneur

Le 23 mai dernier, le Maire Jérôme Coumet a remis les médailles de la Ville de Paris à 5 acteurs culturels engagés du 13^e arrondissement.



Chantal Loïal

Danseuse professionnelle et chorégraphe, elle crée en 1994 la Cie de danse afro-antillaise Difé kako, basée dans le 13^e depuis 2005. Parallèlement, elle n'a cessé de transmettre son savoir et sa passion, entourée de ses danseurs au travers de stages, ateliers, bals et conférences. La danse de Chantal est militante, engagée pour l'égalité, la fraternité, la tolérance et c'est la raison pour laquelle elle a été décorée de la légion d'honneur des mains de François Hollande en 2015.

Suivre son actualité sur : www.difekako.fr

Nicole Maruani

Nicole Maruani a installé sa librairie au 171 boulevard Vincent Auriol il y a 17 ans. En 2013, elle crée un espace gourmand, en ouvrant des terrasses ensoleillées. Sa force : une personnalité à la fois forte et généreuse et son amour des livres. D'ailleurs, il n'est pas rare qu'une personne venue chercher un livre reparte avec... un cheesecake. Nicole multiplie les événements, notamment les dédicaces. Si on se souvient de celle – épique – de Michel Houellebecq, les grands noms de la littérature passent par sa librairie, notamment Marek Halter, David Foenkinos ou encore Erik Orsenna.

Vous pouvez suivre son actualité sur : librairiemaruanif.fr



Colette Nucci

Colette Nucci, Madame théâtre du 13^e, est à la tête de deux salles. Le Théâtre 13/Jardin, une salle « historique », rue de la Glacière, totalement réhabilitée, avec 234 sièges en gradins et le Théâtre 13/Seine, inauguré en 2011, rue du Chevaleret. Ancienne comédienne passée par le Conservatoire, elle défend les jeunes compagnies et a créé le Prix Théâtre 13 – Jeune metteur en scène. Au fil des années, le Théâtre 13 est devenu un laboratoire de création, une pépinière où bien des talents ont éclos : Xavier Gallais, Benoît Lavigne, ou bien sûr le chouchou du théâtre français, Alexis Michalik.

Toute la programmation sur : www.theatre13.com



Paule Zemiro-Oustric

Situé rue du Champ de l'Alouette, les Cours Sarah Luc ont été créés par la musicienne et compositrice Paule Zemiro-Oustric, il y a plus de 30 ans. Son école de musique, de chant et de danse a formé un grand nombre de talents dans le 13^e. Sa personnalité sa gentillesse, sa disponibilité, sa rigueur et son exigence ont fait de ces cours une référence qui va au-delà du 13^e. Ses élèves participent chaque année à la fête de la musique, au Forum des associations du 13^e et la Mairie accueille depuis de nombreuses années leur spectacle de fin d'année.

Suivre son actualité sur : www.sarahluc.fr

Le Cercle municipal des Gobelins et des Beaux-Arts

Le Cercle Municipal des Gobelins et des Beaux-Arts s'inscrit depuis 108 ans dans la vie artistique du 13^e arrondissement. Il a été fondé en 1910 par l'écrivain, historien, peintre et journaliste Gustave Geffroy alors administrateur de la Manufacture des Gobelins. Il a accueilli d'illustres membres tels que : Claude Monet, Auguste Rodin, Octave Mirbeau... Il organise chaque année à l'automne une prestigieuse exposition à la Mairie du 13^e.

Suivre son actualité sur : cerclledesgobelins.fr



Leïla Sebbar est l'auteur d'une trentaine de livres.

Des romans aussi bien que des récits et des nouvelles.

Elle est née à Aflou, en Algérie, d'un père algérien et d'une mère française. Elle vit dans le 13^e, où elle a été professeur de Lettres au lycée Rodin. Son dernier livre *Sous le Viaduc, une histoire d'amour*, paru en mai dernier aux éditions Bleu autour, se déroule entièrement sous le Viaduc de la ligne 6 du métro aérien.

LE 13^e arrondissement, une histoire d'amour

Quand êtes-vous arrivée à Paris ?

En 1961-1962, j'étais en hypokhâgne à Alger au lycée Bugeaud, aujourd'hui lycée Émir Abdelkader. C'était les années de l'OAS, il était dangereux de traverser la ville. Mes parents nous ont envoyées en France, ma sœur et moi, pour continuer nos études supérieures. Après deux années à la faculté des Lettres à Aix-en-Provence, j'ai poursuivi mes études à Paris, à la Sorbonne. Ma sœur et moi avons eu une chambre d'étudiant à la Cité Universitaire, puis j'ai emménagé dans le 13^e. Où je vis encore. Pour moi, le 13^e est un peu comme un deuxième pays natal. J'aime sa variété.

Comment en vient-on à écrire ?

Je suis fille d'instituteurs, j'ai grandi entourée de livres à la maison. J'ai appris à lire, non pas à l'école, mais dans les livres que nous offraient nos parents. J'ai l'impression d'être née avec un livre. Je crois que, quand on aime lire, on pense que l'on va écrire et on écrit. À huit ans, j'ai fabriqué et cousu un livre. J'avais dessiné la couverture. Je dessine très mal, contrairement à mon fils qui est artiste peintre, mais c'était un

joli livre ! J'ai aussi vécu la guerre en pension. Je crois que les livres m'ont protégée : ils ont été ma citadelle. Quand chacun réfléchit à sa propre enfance, ça paraît être une évidence : l'enfance est productive pour un écrivain. Même si ce n'est pas l'enfance vécue au jour le jour. C'est tellement là, tellement profond, tellement souterrain ; l'écriture, c'est un travail d'archéologie d'une certaine manière.

Dans *Sous le Viaduc*, vous prenez le temps de regarder les gens, les lieux et les choses.

J'ai ce goût du regard, de l'exercice très pointu du regard. Encore une fois lié à l'enfance, je crois. En Algérie, quelle que soit la période, quel que soit le milieu social et culturel, les filles ne sortaient pas seules dans la rue. Donc, moi, je ne sortais pas. Mais j'avais le privilège d'être la fille du directeur : avec mon frère et mes sœurs, nous avions la grande cour de l'école. Je voyais donc toujours tout à travers les moustiquaires, à travers le grillage qui clôturait l'école. J'ai l'impression d'avoir toujours vu le réel à travers un écran qu'il fallait ouvrir, mais dans l'imaginaire, pour

voir de l'autre côté. Je pense que cela aiguise l'œil. J'ai toujours regardé comme ça, avec une immense curiosité. Qui est la curiosité des filles ! Elles ont une curiosité de l'autre très intense. Une deuxième raison, je pense, c'est que je suis placée à une frontière, une limite entre le côté du père et le côté de la mère. Mon père algérien, ma mère française ; mon père musulman, ma mère catholique ; mon père citadin, ma mère plutôt de la campagne périgourdine. Et, quand on naît à cette frontière-là, qui est une frontière où il faut trouver l'équilibre, ce qui n'était pas si facile dans l'Algérie coloniale, je crois que le regard a une acuité particulière des deux côtés.

Vous avez été professeur de Lettres, pensez-vous avoir réussi à transmettre votre amour de la lecture à vos élèves ?

Je crois. Il m'arrive de rencontrer d'anciens élèves dans le quartier et, si je ne les reconnais pas – j'en ai eu beaucoup, ils ont changé – eux me reconnaissent et viennent vers moi très spontanément pour me dire : « Madame,



grâce à vous je lis. L'année où vous avez été mon professeur, on a lu, on a appris ce que c'est que lire, ce que c'est qu'un livre». Alors je leur demande s'ils continuent à lire et ils me répondent que oui. C'est bien! C'est émouvant.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire votre dernier livre ?

C'est écrit sous la forme d'un journal, tenu en 2010, 2011 et 2013. Je n'aurais pas pu l'écrire autrement. J'aime donner une vie littéraire à des personnes dont l'existence n'est pas immédiate. Depuis que j'écris, je mets en scène. Quand je dis «je mets en scène», ça veut dire que je mets en écriture des personnes dont on pense qu'elles ne méritent pas qu'on s'arrête à elles. Je leur donne une

vie, une existence littéraire qui est une trace dans l'histoire, dans leur histoire. Ils sont là, ils existent, ils vivent, ils aiment, ils meurent. Ce qui attire mon attention et ma sensibilité, c'est vrai que c'est toujours du côté de ma propre enfance. Raison pour laquelle je parle de l'enfance dans ce livre. Qui est aussi une histoire d'amour. C'est l'histoire principale, elle et lui. Mais il y a des histoires d'amour parallèles.

Un nouveau projet à venir ?

J'écris toujours. J'écris des nouvelles tout le temps. C'est mon genre favori. J'ai publié un certain nombre de recueils de nouvelles. Mais je ne les écris pas dans l'idée de les publier. Je les écris parce que j'aime les écrire.

Leila Sebbar a participé à la Rencontre littéraire le 8 novembre dernier à la Mairie du 13^e, autour de son livre *Sous le Viaduc - Une histoire d'amour* et du livre *L'école en Algérie des années 30 à l'indépendance* (collectif dirigé par Martine Mathieu-Job éditions Bleu autour 2017).





Jean-Michel Basquiat a sa place dans le 13^e !

Le samedi 29 septembre dernier, la place Jean-Michel Basquiat (située à l'arrière de l'EP7 la guinguette numérique), a été inaugurée lors d'une cérémonie populaire et animée en présence de la famille de l'artiste, d'Agnès b., d'Anne Hidalgo, de Jérôme Coumet, de Christophe Girard et d'un grand nombre d'habitants.

En lien avec cette inauguration, la Mairie du 13^e accueille Olympic Rings, une œuvre commune de Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol, dans son escalier d'honneur, jusqu'à fin janvier 2019.



Ils étaient présents à la 15^e édition de Paris Polar à la Mairie du 13^e

Secrets, mensonges et trahisons : une leçon de Polar

R.J. Ellory, le maître du polar anglais s'est dévoilé et nous a livré ses secrets lors d'une masterclass exceptionnelle.



Histoire et mensonges : quand le mensonge change le cours de l'histoire

Une rencontre passionnante avec Victor del Arbol, auteur de *La Tristesse du samouraï* (prix du polar européen 2012 et le Grand prix de littérature policière en 2015).

L'espion pour qui sonne le glas

Le maître de l'espionnage nordique, Leif Davidsen a su, comme dans ses romans à suspense, nous maintenir sous tension tout au long de sa conférence. Adrénaline, rebondissements, actions, émotions étaient au rendez-vous de cette rencontre.



L'UGC Gobelins fait peau neuve



Le complexe a rouvert ses portes en août. Plus beau, plus grand, plus confortable, il n'attend plus que vous.

Quand on se balade avenue des Gobelins, on ne voit que lui ! Fermé depuis mars 2017, le cinéma UGC Gobelins a rouvert ses portes en août dernier. L'architecte Alberto Cattani a repensé et sublimé la façade de verre du bâtiment. Le cinéma passe de 7 salles à 11, des salles en gradins, avec des écrans larges et des films en V.O. « Nous avons privilégié le confort, assure Mathieu Nicolas, directeur du cinéma. Et la

diversité. Nous aurons plus de films qu'auparavant et nous pourrons les garder plus longtemps. Nous faisons également plus d'événements : une séance spéciale du *Silence des agneaux ce soir, des avants-premières avec les équipes des films...* Et nous sommes ravis car cela marche très bien. En un mois, nous avons déjà eu 45 000 spectateurs. C'est formidable ! »

Toutes les infos sur : www.ugc.fr
66 bis, avenue des Gobelins.

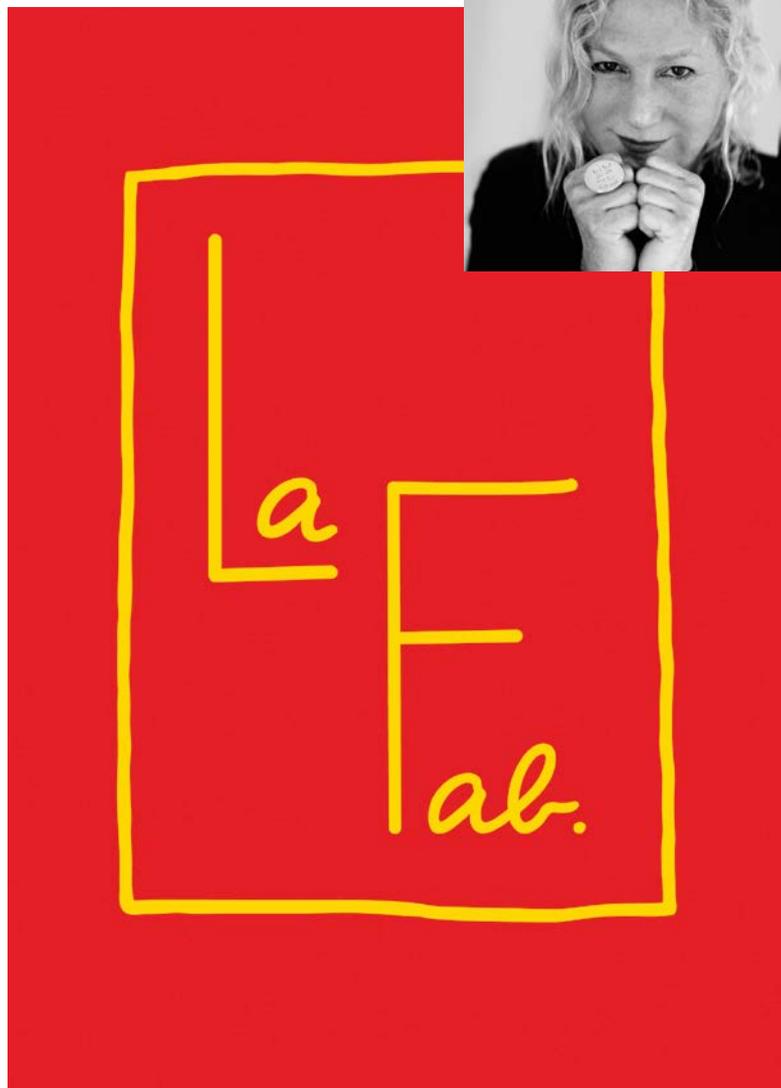


La fondation Agnès b. au cœur du 13^e

Les travaux pour la création de La Fab, fondation Agnès b., ont été lancés. Au 1, place Jean-Michel Basquiat, ce nouveau lieu culturel, ouvert au public, réunira la vaste collection d'art de la créatrice et mécène.

C'est bien le 13^e qu'Agnès b. a choisi pour « servir d'écrin à ce futur lieu unique, à la croisée des talents qu'elle collectionne depuis près de trente ans, de ses passions, et qu'elle veut résolument ouvert à tous », explique Sébastien Ruiz, secrétaire général du Fonds de dotation. Près de 1 400 m² seront divisés en deux espaces: la collection de la créatrice (désormais riche de quelque 5 000 pièces), ainsi que les partenariats divers qu'elle entretient depuis de longues années avec la Fondation Abbé Pierre, Médecins du Monde ou encore la Fondation Tara Expéditions. Tables rondes, ventes aux enchères caritatives et débats citoyens devraient côtoyer les expositions thématiques de peintures, sculptures et photographies d'artistes contemporains. Le futur bâtiment sera très épuré pour permettre un lieu fonctionnel, lisible et clair, directement au service d'expositions qui doivent permettre une libre circulation. Après l'inauguration de la place Jean-Michel Basquiat le 29 septembre dernier, la Fab entreouvrira ses portes fin décembre - début janvier avant de lancer sa première exposition au printemps 2019.

[La Fab 1 place Jean-Michel Basquiat](#)

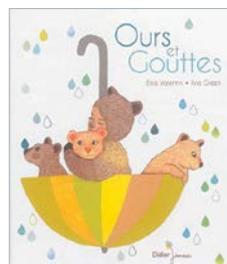


Marché de Noël à l'EP7

15 et 16 décembre

Les 15 et 16 décembre prochains, de 12h à 19h, l'EP7, la nouvelle guinguette numérique, au 133, avenue de France, rassemble pour vous des designers, artisans, artistes et petits producteurs.

À tous les étages des stands variés: vêtements, décoration, bijoux, accessoires, parfums, thé...



Ours et gouttes

Du 2 au 30 novembre

Bibliothèque Italie

Présentation des originaux de l'album *Ours et Gouttes*, écrit par Elsa Valentin et illustré par Ilya Green, aux éditions Didier Jeunesse. Une exposition pour fêter les 30 ans de la mythique maison d'édition Didier Jeunesse!



Festival Don Quijote

Du 23 novembre au 2 décembre

au Théâtre 13 / Seine

Créé à Paris en 1992, ce rendez-vous propose à un public qui rêve en d'autres langues, une sélection de pièces de théâtre espagnoles et latino-américaines en version originale. (Théâtre espagnol surtitré en français)

découverte

DES FRAISES

connectées dans le 13^e

Rue Louise Weiss, la start-up Agricool cultive des fraises dans un conteneur maritime, véritable labo connecté sans terre, ni soleil. Le but : réduire le chemin entre le champs et l'assiette, et inventer l'agriculture de demain.

Agricool, ce sont de bonnes fraises, mais c'est aussi et surtout une belle histoire. Celle de Gonzague Gru et Guillaume Fourdinier, deux fils d'agriculteurs du Nord de la France diplômés d'une école de commerce. Arrivés à Paris, ils découvrent qu'il est difficile d'obtenir de bons fruits et légumes sans pesticides. Comme il y a un conteneur maritime dans le jardin des parents de Gonzague, les deux hommes décident de faire pousser des fraises – un des fruits les plus difficiles à produire – dans l'espace clos du conteneur. Ils bricolent en glanant des infos dans des magazines, des vidéos sur YouTube et aménagent leur conteneur. Celui-ci va bientôt se métamorphoser en un mini-laboratoire connecté, où le climat idéal – le printemps – est « recréé » (lumière, température, humidité...) et les fraises éclairées par des LED. Ils produisent sur 33 m² ce que l'on cultive habituellement sur 4000 m² de pleine terre (4 récoltes et 7 tonnes de fraise par an). Un premier prototype est installé en 2015 devant la Cinémathèque du 12^e et l'année suivante, la

start-up lance une deuxième version des conteneurs. Aujourd'hui, Agricool, c'est une soixantaine de personnes, dont une majorité d'agronomes et d'ingénieurs et cinq conteneurs à Paris (Bercy, rue Louise Weiss, à côté de la Station F, à Asnières, à côté du Stade de France et un dans le bureau d'Agricool) et même un à Dubaï.

Agricool cultive des fraises de variété Magnum, fermes et parfumées, qui sont vendues dans deux Monoprix, à Asnières et à Beaugrenelle, et chez Alma Grown in Town, un concept store du 10^e. La barquette coûte 4,50 €, pour 250 g. Les fraises sont récoltées le matin et vendues 2 heures plus tard. Pour Agricool, la fraise est un produit d'appel. L'objectif est de déployer les conteneurs dans de nombreuses villes, puis démarrer la recherche sur d'autres fruits et légumes. A l'instar d'Agricool, les entreprises d'agriculture urbaine se multiplient, ainsi dans le 13^e, sur le toit du Monoprix Daviel-Glacière, on cultive maintenant... du safran. Prévus fin octobre, la première récolte devrait rapporter 200 grammes.

Le « Cooltainer » du 13^e, (rue Louise Weiss, près de la station F) organise régulièrement des ateliers, des visites... Portes ouvertes dédiées spécifiquement aux habitants du 13^e. Toutes les infos sur le Facebook. Pour en savoir plus : <https://agricool.co>





CENTENAIRE 1914-1918

Explosion rue de Tolbiac 46 victimes

Dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale, la Société d'Histoire et d'Archéologie du XIII^e, en référence aux textes rappelant et éclairant l'événement dramatique de la rue de Tolbiac du 20 octobre 1915, écrits par deux historiens de l'arrondissement (Louis Bonny en 1966 et Dominique Guyot en 2017)*, s'est jointe aux Mairies de Paris et du 13^e pour que soit apposée une plaque commémorative à l'endroit même de la fabrique et du dépôt de grenades qui appartenaient à l'industriel Louis Billant.

Cet hommage rendu à 46 victimes, dont 27 femmes et 19 hommes morts pour la France, qui participaient loin du front à l'effort de guerre national, s'est déroulé le 9 novembre 2018 à 11 heures, 64 rue du Moulin des Prés –

angle rue de Tolbiac, en présence des autorités de la Ville de Paris et du 13^e arrondissement, des représentants des Anciens-Combattants, des descendants des victimes de l'explosion, des amis de la rue de Tolbiac et de l'église Sainte-Anne de la Maison Blanche (lieux ayant subi de lourds dégâts), des membres de la S.H.A.

Trop longtemps ignorées, peu indemnisées, ces femmes (dont 4 non identifiées reposent dans un carré du Père Lachaise) nous révèlent, comme tant d'autres travailleuses d'alors au service du Ministère de la Guerre en France, l'importance, les conditions et les dangers des tâches féminines durant les années 1914-1918. Ici, la plupart d'entre elles étaient jeunes: 27 ans en moyenne, et laissèrent

souvent des orphelins. Avec leur famille, elles habitaient dans les environs immédiats de l'usine ou les arrondissements voisins, ou encore dans la proche banlieue: Gentilly, Malakoff, Cachan, Issy... Ainsi, cette plaque mémorielle rappellera-t-elle enfin aux habitants et aux passants de la rue de Tolbiac ce drame – un des plus douloureux qu'a connus la capitale au cours de la Grande Guerre.

Maud Sirois-Belle,
présidente de la Société
d'Histoire et d'Archéologie du XIII^e

*publiés dans les Bulletins N°5 et N°45 de la SHA du XIII^e

Vous avez la parole!

Améliorer toujours nos pratiques, essayer de faire mieux, relever ce qui marche moins bien, imaginer des pistes nouvelles, en vous donnant la parole, voilà les principaux objectifs de La Grande Consultation du 13^e! Dans les domaines majeurs de l'action municipale, nous allons solliciter vos avis de citoyens et d'usagers. Pour les deux premiers questionnaires destinés aux parents d'enfants accueillis dans les crèches et les écoles de l'arrondissement, vous avez été très nombreuses et très nombreux à répondre (taux de réponses très au-dessus des consultations habituelles) et c'est évidemment un bel encouragement à poursuivre. Alors, merci pour votre participation et construisons ensemble un 13^e qui innove et qui progresse, y compris dans ses services publics.

MAIRIE DU TREIZIÈME

LA GRANDE
CONSULTATION
DU 13

QUESTIONNAIRE CRÈCHES

Pour toujours mieux faire, votre avis nous intéresse !

Soyez nombreux à nous répondre, exprimez vos attentes et vos réflexions.
Vous pouvez répondre à ce questionnaire jusqu'au 30 juin 2018





TREIZIÈME Pour tout savoir sur l'actualité du 13^e !
 Abonnez-vous en ligne : www.mairie13.paris.fr

Comment répondre à ce questionnaire ?

- De préférence, par internet sur www.mairie13.paris.fr ou en flashant le QR Code
- Ou, en le remettant complété à la directrice de l'établissement
- Ou encore, par courrier, en le retournant à l'adresse suivante :
 Mairie du 13^e - Service communication - Questionnaire crèches - 1 Place d'Italie - Paris 13^e

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr

MAIRIE DU TREIZIÈME

LA GRANDE
CONSULTATION
DU 13

QUESTIONNAIRE ÉCOLES

Pour toujours mieux faire, votre avis nous intéresse !

Soyez nombreux à nous répondre, exprimez vos attentes et vos réflexions.
Vous pouvez répondre à ce questionnaire jusqu'au 15 juillet 2018





TREIZIÈME Pour tout savoir sur l'actualité du 13^e !
 Abonnez-vous en ligne : www.mairie13.paris.fr

Comment répondre à ce questionnaire ?

- De préférence, par internet sur www.mairie13.paris.fr ou en flashant le QR Code
- Ou, en le remettant complété au gardien ou à la gardienne de votre école
- Ou encore, par courrier, en le retournant à l'adresse suivante :
 Mairie du 13^e - Service communication - Questionnaire écoles - 1 Place d'Italie - Paris 13^e

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr

→ **LES RÉSULTATS DE CES CONSULTATIONS** seront publiés très prochainement dans votre magazine **TREIZE** et sur le site de la Mairie du 13^e, www.mairie13.paris.fr



DES VOISINS qui veulent changer les choses

**Dans les quartiers Campo-Formio-Nationale,
une association d'une quarantaine de bénévoles s'occupe
d'accompagnement scolaire.**

Il fait un soleil radieux sur la place d'Italie en ce samedi 8 septembre, pour cette nouvelle édition de Rentrée 13. Comme tous les ans, les principales associations du 13^e sont venues à la rencontre des habitants. À côté de la Croix Rouge, de Terre solidaire ou d'Habitat et humanisme, l'ASACQ (Association de Soutien et d'Accompagnement Culturel de Quartier). Une table recouverte d'une nappe au motif ethnique, quelques chaises, les bénévoles l'ASACQ, sont bien décidés à se faire connaître du plus grand nombre. « Association de quartier, l'ASACQ a pour ambition de favoriser les contacts et les échanges entre les habitants de Campo-Formio-Nationale-Rubens,

assure Michel Mouchet, dans l'association depuis 2003 et président depuis 2015. Depuis des années, l'ASACQ se concentre sur le soutien scolaire, très demandé dans cette partie de l'arrondissement, et naturellement en lien avec les familles. » L'ASACQ s'occupe d'une centaine de jeunes. L'accompagnement a lieu les mardis et jeudis pour les enfants du primaire et les lundis et mercredis pour les collégiens et les lycéens. « Ce sont des enfants issus de la deuxième ou troisième génération d'immigration, avec des parents qui ne peuvent pas obligatoirement les aider pour les devoirs. Nous avons un suivi sur la durée très important, un élève de primaire va parfois rester avec nous jusqu'au lycée. »

L'association est constituée d'une quarantaine de bénévoles, des voisins qui veulent changer les choses. Comme Corinne Bastien, membre de l'association depuis 2000. « Avec les enfants, on ouvre une porte. Ce n'est pas forcément immédiat. Nous ne sommes pas l'école, pas les parents, nous sommes des voisins ! » Des bénévoles qui sont au cœur de la vie associative, comme l'a montré une nouvelle fois ce forum, où des associations (citoyennes, sportives, de loisirs...) étaient présentes pour répondre aux questions des habitants venus nombreux participer à cette belle journée.

ASACQ Tél.: 01 43 31 33 26

Courriel: asacq13@gmail.com

► Groupe des élus socialistes et apparentés

À Paris, autour d'Anne Hidalgo, comme dans le 13^e, autour de Jérôme Coumet, les élus socialistes constituent la principale force de la majorité municipale, en première ligne pour mettre en œuvre les engagements pris devant les électeurs en 2014. Et à l'heure où s'engagent les premières grandes manœuvres – mais aussi les petites, fortement teintées d'ambition individuelle – dans la perspective des municipales de 2020, nous affirmons notre soutien aux orientations d'Anne Hidalgo et de son équipe: pour un Paris plus écologique, plus solidaire, où l'attractivité économique se conjugue avec la mixité sociale. À Paris comme ailleurs, le plus grand défi est celui de la transition écologique et énergétique, qui conditionne tous les autres. Et il y a urgence! Le réchauffement climatique et la pollution de l'air nous obligent à rompre avec les habitudes, à engager les changements nécessaires. C'est le message de Nicolas Hulot, démissionnant du gouvernement après avoir fait le constat qu'il n'avait pas les moyens d'agir. Avec Anne Hidalgo, nous faisons le choix d'une politique municipale courageuse, qui ne recule pas devant les lobbys. Le choix des transports propres et des alternatives à la voiture, de la végétalisation et de la haute qualité environnementale. Le choix d'une écologie de l'action!

Philippe Moine - président

► Groupe Europe écologie-les verts

Un automne très écolo! L'écologie est en cette saison au cœur des préoccupations des Parisiens. Ainsi, après un été caniculaire, nous avons connu un automne...estival! Avec la Marche pour le Climat, des dizaines de milliers de personnes de tout âge et de tout horizon ont manifesté dans les rues de Paris suite à la démission de Hulot. Nous pensons que la politique écologique doit être mieux affirmée à Paris et pour cela, les élus écologistes restent mobilisés sur les sujets essentiels. Ainsi au dernier Conseil d'arrondissement les élus écologistes se sont opposés à la commercialisation des espaces de la Petite ceinture – cette ceinture verte qui traverse notre arrondissement du Parc Montsouris jusqu'au quartier Bibliothèque en passant par la Poterne des Peupliers et Maison Blanche. Nous voulons des espaces accessibles et gratuits, et une biodiversité protégée. Et pourquoi pas: défendre la fermeture à la circulation des berges de Seine et bientôt fermeture à la circulation du centre de Paris un dimanche par mois, du lait 100% bio dans les crèches... Les élus écologistes veulent améliorer la qualité de vie et protéger la santé des habitants... Les élus écologistes veulent faire de Paris une ville conviviale, dynamique et attractive.

Marie Atallah (conseillère de Paris), Frédéric Benhaim (conseiller régional, et conseiller du 13^e, délégué à la vitalité commerciale),

Yves Contassot (conseiller de Paris), Nathalie Laville (adjointe au Maire en charge du commerce), Fabienne Roumet (conseillère déléguée en charge de l'agriculture urbaine), et Adrien Saumier (adjoint au Maire en charge du développement durable et de l'économie sociale et solidaire).

► Groupe Communiste-Front de gauche

Doux avec les puissants, dur avec les faibles. La doctrine du gouvernement Macron s'applique tant en France qu'à Paris. Après un an d'exercice, les masques tombent, les soutiens quittent le navire, et la violence sociale du «nouveau monde» apparaît. Les retraités sont dépouillés par la hausse de la CSG. Et «en même temps», les 14 000 foyers parisiens les plus riches voient leur impôt sur la fortune s'évaporer. Les associations sont fragilisées par la suppression des contrats aidés (une centaine sur le 13^e), affaiblissant leur action sociale. Et les grandes entreprises vont se partager le pactole (21 milliards) avec la pérennisation du CICE. Les HLM sont rackettés par la baisse des APL, les macronistes voulant régler le problème en envoyant les plus modestes en banlieue. Et les élus de Macron cèdent au lobbying d'AirBnB et refusent d'encadrer les meublés touristiques, qui représentent une perte sèche de 20 000 logements sur Paris. Et enfin, les emplois publics sont sacrifiés sur l'autel de l'austérité, dans l'éducation (1 800 postes), les hôpitaux (1 800), la SnCF (2 000), la recherche (200), etc, affaiblissant ces services publics, ce «capital de ceux qui n'en ont pas». Les communistes continueront à lutter contre ces régressions sociales, et à construire avec tous ceux qui le souhaitent, des alternatives respectant les intérêts du plus grand nombre.

► Groupe progressistes-Majorité présidentielle

Une rentrée 2018 sous le signe de la confiance. La deuxième rentrée scolaire du quinquennat a été marquée par l'amplification de la dynamique, destinée à bâtir une école exigeante, qui fait réussir tous les élèves, une école plus juste, qui ne laisse aucun enfant aux bords du chemin, et une école qui transmet avec fierté et détermination à notre jeunesse les valeurs de la République. Face aux défis de l'échec scolaire, le Gouvernement a fait le choix de réformes pédagogiques en profondeur qui donnent la priorité à l'école primaire et à l'apprentissage des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter et respecter autrui). À Paris, 215 écoles classées en REP verront leurs CP dédoublés cette année, après les 28 écoles de REP + qui l'ont été l'an dernier. Dans le 13^e arrondissement, 10 écoles élémentaires seront concernées. Au collège, les enseignements sont enrichis, le dispositif «devoirs faits» est consolidé, pour continuer de lutter contre l'inégalité devant le travail à la maison. Au lycée, la réforme du lycée général, technologique et professionnel commence à se mettre en place avec les premières évolutions de la classe de 2^{nde}. Par ce déploiement, la priorité donnée à l'école s'affirme et devient la colonne vertébrale de la République et la matrice du destin collectif comme de la réussite individuelle.

Anne-Christine Lang, Patrick Trémège, Laure Esquieu, Gérard N'Go

► Groupe UDI-MODEM

Paris se vide de ses enfants. Cette rentrée scolaire s'est faite sous le triste sceau de la désaffection grandissante des familles pour Paris.

En effet, cette année, ce sont près de 3000 enfants en moins qui ont fait leur rentrée en maternelle et en primaire à Paris, et 84 classes fermées. Depuis le début de la mandature d'Anne Hidalgo, on déplore 12 fermetures ou absorptions d'établissements scolaires de la petite enfance, et 14 écoles atteignent le seuil fatidique des 2 ou 3 classes seulement. Elles sont donc menacées de fermeture. La politique menée par la Maire de Paris évidemment ne peut pas convenir aux familles. Le prix des loyers est bien entendu une raison essentielle mais pas seulement, quand on sait que le 13^e compte près de 45% de logements sociaux! La Politique familiale est un tout, il est urgent d'en faire une priorité, en prenant en compte tous ses aspects au quotidien afin que les familles se sentent de nouveau non seulement respectées mais protégées.

Edith GALLOIS - présidente

► Groupe Les Républicains et Indépendants

Paris s'étouffe. C'est la rentrée, et une fois encore, elle est marquée à Paris par une forte baisse du nombre d'élèves (moins 3000)! La population française n'a jamais été aussi importante, mais la capitale voit le nombre de ses élèves diminuer! Depuis 2010, le nombre d'élèves a diminué de 12 000, entraînant la fermeture de nombreuses classes. C'est la conséquence d'une politique qui étouffe Paris. À l'heure où certains se découvrent des humeurs d'opposition à Mme Hidalgo, y compris parmi ses plus proches comme son ex 1^{er} Adjoint M. Julliard, nous confirmons notre contestation de cette politique qui conduit la capitale dans l'impasse. Il est devenu impossible de se loger à Paris. On y arrive encore quand le premier enfant arrive, mais très vite l'espace manque et on regarde vers la banlieue. L'acquisition est le plus souvent inaccessible, les prix des loyers dans le parc privé sont très élevés, reste le logement social. Celui-ci est une priorité affichée depuis 17 ans, mais la liste d'attente ne cesse de s'accroître. La priorité n'est pas donnée aux classes moyennes, qui gagnent souvent trop pour bénéficier d'avantages mais pas assez pour vivre correctement à Paris. À cela faut-il ajouter des transports congestionnés, une pollution qui n'a en rien diminué (bien au contraire), la saleté des rues qui atteint la limite de la salubrité: un tableau qui ne donne guère envie d'élever ses enfants à Paris!

Jean-Baptiste Olivier - Président

Connectez vous 13^e !



Abonnez-vous en ligne
www.mairie13paris.fr



Paris Treize



@mairiedu13



@mairie13paris



MAIRIE DU TREIZIÈME

Après-Midi des tout-petits

Samedi 1^{er} Décembre

de 14h30 à 17h30

à la Mairie du 13^e

Jeux

Goûter

Maquillage

Ateliers lecture



« Pat

Le Doudou »

Spectacle

à 15h30 et 16h30



Mairie du 13^e - 1 Place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr



Paris Treize



@mairiedu13



@mairie13paris